



مرکز تحقیقات کامپیوتر علوم اسلامی

# CHRONIQUE

LUQMĀN, XII, n° 1-2 (1995-6)

- Les *Huit paradis* d'Amir-Khosrow et la littérature européenne 7  
Angelo Michele PIEMONTESE
- 'Aṭṭār et les poètes français 25  
Ĵavād ḤADIDI
- La flèche fatale de l'amour 39  
Nasrollah POURJAVADY
- Nīmā Yušij, précurseur de la poésie moderne persane 53  
Hossein BEIKBAGHBAN
- La présence de l'histoire dans *Yekī būd Yekī nabūd* de Djamālzādeh 65  
Roya LEṬĀFATI
- *Sūvašūn*, un roman codé 73  
Elmira DĀDVAR
- *Farang* et *Farangī* chez Bidel 83  
A. ROUHBAKHSHAN
- \*\*\*
- Autoportrait du poète persan médiéval 7  
Ch.-H. de FOUCHÉCOUR
- 'Aziz-e Nasafi, penseur mystique iranien du 7<sup>e</sup>/XIII<sup>e</sup> s. 19  
Sīmā ORSINI
- Notes ethnologiques sur Ask, à Lārījān sur Āmol 47  
Morteżā FARHĀDI
- Le mariage chez les Turkmènes 59  
Manizheh MAGHSOUDI
- Qoṭrob: la lycanthropie dans la littérature médicale persane d'avant les Mongols 75  
B. THIERRY de CRUSSOL des EPESSE
- L'*Ezāfe* et le traitement automatique de la langue 93  
Seyyed Moḥammad MAHMOUDI

## Chronique

### • Conférences à l'IFRI

L'Institut Français de Recherche en Iran poursuit son programme bi-hebdomadaire de séminaires. Les "mardis de l'IFRI" ont désormais leur public assidu, attiré par la variété des sujets et le choix des conférenciers. Depuis la rentrée, les thèmes abordés ont été les suivants: les banlieues de Téhéran (N. Yavari-d'Hellencourt), "une vision kaléidoscopique dans le Coran" (M. Fouladvind), les emprunts lexicographiques entre l'arabe et le persan (A. Azarnush), les géographies de l'Iran (B. Hourcade), l'Iran et Napoléon (H. Hassas et A. Mojani), les tabous linguistiques dans la langue persane (H. Same'i) et, le 14 janvier 1997, la mystique de Mowlavi (H. Seyyed Arab).

### • Séminaire à l'Université Shahid Beheshti

Du 12 au 14 octobre dernier, le Département de Français de l'Université Shahid Beheshti, à Téhéran, a accueilli le comparatiste P. Brunel, professeur à l'université de Paris IV. Les étudiants ont pu assister à une série de conférences portant sur les tendances actuelles de la critique, l'état actuel de la littérature en France et l'analyse de la notion de littérature comparée. Des séances de travail ont ensuite réuni les enseignants autour de l'élaboration des programmes du doctorat de littérature française.

### • L'interdiction de l'emploi des mots et titres étrangers

Le parlement iranien a adopté, début décembre 1996, une proposition de loi sur «l'interdiction de l'emploi des noms, titres et termes techniques étrangers».

Cette loi a été élaborée «pour préserver la force et l'originalité de la langue persane, dans ce qu'elle est un des piliers de l'identité nationale

de l'Iran et la deuxième langue [après l'arabe] du monde musulman et de la culture islamique. Les appareils législatif, exécutif et juridique du pays, ainsi que les institutions, entreprises et organisations publiques et autres sont tenus de s'abstenir d'utiliser les mots et termes étrangers (européens) dans les rapports, correspondances, discours et interviews officiels. Il est également interdit d'utiliser les mots et termes étrangers comme noms et étiquettes de produits destinés à l'intérieur du pays».

Selon cette loi, l'Académie de la langue et de la littérature persanes est chargée, en collaboration avec les centres scientifiques du pays, de procéder au choix et à la création de termes nouveaux, en persan, et de tenir semestriellement le Parlement au courant de ses travaux.

Les imprimeries et tous les centres d'édition, ainsi que la presse et la radio-télévision, sont tenus de respecter cette loi, dont la violation serait punie par différentes mesures, de l'avertissement écrit à l'annulation du permis de travail.

#### • Distinctions

Madame Golnaz Raadi Azarakhchi, du Département de Français de l'Université Chahid Behehti à Téhéran, a reçu la médaille de chevalier de l'ordre des Palmes Académiques au mois de mars 1996. De nombreuses années consacrées à l'enseignement de la langue et de la littérature françaises ainsi qu'à la rédaction d'ouvrages pédagogiques lui ont valu cette distinction.

## Nécrologie

**Au cours de l'année 1996, le monde culturel iranien a subi la perte de nombreuses personnalités que nous allons recenser ici sommairement.**

#### • Raḥim 'AFIFI

Le 28 juillet 1996 s'est éteint, à Téhéran, le professeur Raḥim 'Afifi. Né en 1926 à Shiraz, il débuta sa carrière universitaire en 1960 avec l'enseignement des langues iraniennes préislamiques à l'Université de Méched, ce qui l'amena à établir et publier le texte pehlevi d'*Ardāvīrāf-nāma*, texte considéré comme inspirateur de certains passages de la *Divine Comédie* de Dante. R. 'Afifi est aussi l'auteur de plusieurs ouvrages, notamment un *Dictionnaire poétique* en trois volumes.

#### • Morteżā AS'ADI

Le décès inattendu et précoce de Morteżā As'adi, à l'âge de 44 ans, a été ressenti comme une grande perte par les milieux universitaires et académiques de l'Iran.

Collaborateur aux PUI, enseignant à la Faculté de théologie, auteur de nombreux ouvrages notamment sur le monde de l'islam, il est décédé

des suites d'une longue maladie le 30 octobre 1996 .

• **Mohammad 'ĀṢEMI**

Mohammad Seyfoddinzāde-'Aṣemi, grand historien, érudit et philosophe tadjik, a été assassiné le 29 juillet 1996 à Dochanbe, capitale du Tadjikistan.

Né en 1920 à Khojand, il avait fait ses études universitaires à Moscou sur la philosophie de la physique. Une carrière universitaire, puis politique (il avait été ministre de l'Education en 1963), l'avait conduit à fonder, à sa retraite, et après le démantèlement de l'Union Soviétique, un "Institut International de l'Union". Artisan du rapprochement entre les peuples de l'Afghanistan, de l'Iran et du Tadjikistan, sa perte est vivement ressentie dans les milieux culturels des trois pays.

• **Sirus ĀTĀBĀY**

Né en 1929 à Téhéran, Sirius Atābāy est décédé en janvier 1996 à Munich.

Auteur de plus d'une douzaine de livres en allemand (poèmes et prose), il obtint plusieurs prix en 1957 (Hugo Jacob), 1960 (Lettres de Berlin) et 1980 (Prix littéraire de l'Allemagne). Il a traduit également des œuvres des grands poètes persans: Ḥāfiz, Omar *Khayyām*, Mowlavi.

• **Farāmarz BARZEGAR**

Traducteur renommé de Jack London, François Mauriac, Agatha Christie, Maurice Maeterlinck et Somerset Maugham, Farāmarz Barzegar s'est éteint fin août 1996 à l'âge de 66 ans.

• **Moḥammad-Taqi DĀNEŠ-PAŽUH**

Personnalité marquante du monde des livres, grand connaisseur des manuscrits et membre de l'Académie de la langue et de la littérature persanes, M. T. Dāneš-pažuh est décédé le 17 décembre 1996 à Téhéran à l'âge de 85 ans.

Né en 1911 à Āmol, il avait en 1953 été nommé directeur de la section des manuscrits de la Bibliothèque de l'Université de Téhéran, tout en donnant des cours à la Faculté de théologie. Il poursuivit pendant près de quarante ans une carrière qui devait l'amener, grâce à sa remarquable érudition et à un zèle inlassable dans la recherche des manuscrits, à établir la réputation internationale de la Bibliothèque centrale.

Connaissant bien les langues européennes, surtout l'allemand qu'il parlait couramment, il avait parcouru de nombreux pays à la recherche des manuscrits qui ont enrichi considérablement les collections nationales. Son nom est lié non seulement à presque tous les catalogues de manuscrits parus en Iran, mais aussi à toutes les recherches dont le point de départ était la vaste collection qu'il avait constituée. Le professeur Ch.-H. de Fouchécour, dans la préface de ses *Moralia* (Paris, 1986) lui avait rendu cet hommage de l'appeler son *pir-e javānmard*.

• **‘Abdoljavād FALĀṬURI**

Né en 1925 à Ispahan, le professeur ‘Abdoljavād Falāṭuri est décédé, le 29 décembre 1966 à Hambourg. Il obtint en 1949 dans sa ville natale son “ejtehād” (diplôme d’exégèse du Coran), puis se rendit à Téhéran où il acheva une licence en théologie. En 1954, il partit pour l’Allemagne, où un doctorat en philosophie vint sanctionner des études qui le menèrent à l’enseignement universitaire. Avec la création d’une académie des sciences islamiques à Hambourg, A. Falāṭuri a fait beaucoup pour faire connaître la culture islamique en Europe.

• **‘Abdollah FORĀDI**

L’un des maîtres incontestés de la calligraphie iranienne, ‘Abdollah Forādi, s’est éteint le 30 juin 1926 à Téhéran à l’âge de 69 ans.

Des études de littérature en Sorbonne, sanctionnées par un doctorat, l’avaient conduit à l’enseignement à l’Université de Téhéran, occupation qu’il exerçait parallèlement à son art de calligraphe.

• **Gaffār ḤOSEYNI**

Docteur en sociologie de la Sorbonne, Gaffār Ḥoseyni est décédé début décembre 1996, à l’âge de 63 ans. Il a publié une traduction persane de *L’art et la société* de Roger Bastide.

• **‘Ali-Aṣḡar MOHĀJER**

Ecrivain et traducteur de talent, ‘A.-A. Mohājer est décédé fin avril 1996 à Téhéran.

Né en 1922, il dirigea dès 1956 la maison de publications Franklin, alors la plus grande et la plus active de l’Iran. Parmi ses écrits on retiendra surtout *Zir-e āsmān-e Kavir* (Sous le ciel du désert), qui a consacré sa réputation.

• **Mohammad MOQADDAM**

Le professeur Moḥammad Moqaddam, spécialiste des langues et de la culture préislamiques, est décédé le 30 septembre 1996 des suites d’un accident de voiture.

Né en 1908 à Téhéran, docteur en linguistique (1938) de l’Université de Princeton, il commença dès l’année suivante à enseigner l’Avesta et le vieux perse à l’Université de Téhéran. Il a publié une trentaine de titres qui portent tous sur la culture et la civilisation de l’Iran préislamique.

• **Mohammad PARVIN-e GONĀBĀDI**

Mohammad Parvin-e Gonābādi est décédé en août 1996 à l’âge de 84 ans.

Né en 1912 à Kāxak, près de Gonābād au Khorāsān, il est collaborateur de Dehkhodā à partir de 1949 et dès lors contribue largement à la rédaction du *Loḡat-nāma*. Outre l’enseignement qu’il dispense à l’université, il travaille à établir et publier plusieurs textes persans an-

ciens. Son ouvrage le plus connu est toutefois la traduction persane de la *Muqaddima* d'Ibn Khaldūn, qui a connu plusieurs rééditions jusqu'à aujourd'hui.

• **Ne'matollāh QĀZĪ**

Né en 1923 à Gorgān, Ne'matollāh Qāzi est mort fin juin 1996 à Téhéran, où il s'était établi en 1941.

Il est l'auteur de plusieurs ouvrages, notamment une *Histoire politique de l'islam* (1964), et *La tribu qājāre sur la scène de l'histoire de l'Iran* (1968).

• **Ĵa'far RUḤBAXŠ**

Le peintre Ja'far Ruḥbaxš est décédé le 28 avril 1996 à Téhéran, à l'âge de 58 ans.

Sa carrière artistique, commencée dès 1959, avait été consacrée par de nombreuses expositions dont la dernière en date, organisée à la galerie Auschtat de Berne, a connu un grand succès.

• **Žiyā'oddin SAJJĀDI**

Žiya'oddin Sajjādi est décédé le 24 juillet 1996 à l'âge de 77 ans.

Né en 1919 à Méched, il fut engagé dès 1956 à l'Université de Téhéran, et consacra sa vie à l'enseignement universitaire et la rédaction de livres. Il reste de lui de nombreux ouvrages, notamment le texte établi du *Divān* de Khāqāni, dont il était le grand spécialiste.

• **Seruž STEPĀNIĀN**

Traducteur de plusieurs romans russes (A. Tolstoï, A. Tchekhov) grecs (Stiratis Mirioliis) et français, Seruž Stepāniān est mort le 20 novembre 1996 à l'âge de 68 ans, avant de voir la sortie de sa grande œuvre, la traduction en persan d'un ouvrage en dix volumes sur les échecs, qui est encore sous presse.

• **Aḥmad TAFAZZOLI**

C'est avec émotion que nous venons d'apprendre, au moment de boucler ce numéro de *Luqmān*, le décès accidentel le 13 janvier 1997 du professeur Aḥmad Tafazzoli. Avec sa disparition, la communauté scientifique iranienne et internationale vient de perdre un de ses membres les plus prestigieux. Iranologue de réputation mondiale, spécialiste en langues anciennes (pehlevi), Aḥmad Tafazzoli était au sommet d'une carrière que l'Université de Saint Pétersbourg venait de couronner en lui offrant, au mois de mai dernier, le titre de docteur *honoris causa*.

Né en 1937 à Isfahan, il avait obtenu une licence ès lettres de l'Université de Téhéran en 1959, puis s'était rendu en Angleterre pour y étudier la langue et la littérature iraniennes préislamiques à l'Université de Londres. De retour en Iran, un doctorat ès lettres vint sanctionner l'ensemble de ces études, et Aḥmad Tafazzoli se consacra désormais à la recherche

et à l'enseignement. Membre de l'Académie iranienne, il était professeur à l'Université de Téhéran, donnait souvent des conférences à l'étranger où il était connu comme spécialiste incontesté du pehlevi, et publiait régulièrement des ouvrages dont certains lui avaient valu des distinctions: il avait reçu en 1984 le prix Ghirshman de l'Académie des Inscriptions et Belles Lettres de Paris, et en 1995, *ex æquo* avec Philippe Gignoux, le Prix International du livre. Parmi ses multiples publications, nous rappellerons les plus récentes:

- En collaboration avec Philippe Gignoux: *Anthologie de Zadspramm*, édition critique du texte pehlevi, traduit et commenté, Paris, *Studia Iranica* (cahier 13), 1993.

- En collaboration avec Žāleh Amuzegār; *Zabān-e Pahlavi, adabiyāt va dastūr-e ān*, Téhéran, Mo'īn, 1994/1373.

• **Nāder VAZINPUR**

Né en 1929, le professeur Nāder Vazinpur est décédé fin juin 1996, à l'âge de 70 ans.

Auteur de nombreux articles sur la langue et la littérature persanes, il a rédigé plusieurs ouvrages, notamment *Madḥ: dāg-e nang bar simā-ye adab-e fārsi* (Le panégyrique: une marque infamante au front de la littérature persane), analyse critique de l'éloge des princes au cours de l'histoire littéraire.

مرکز تحقیقات کامپیوتر علوم اسلامی